

**(FR) Sounding new,
œuvres sonores
de la collection**

**Du 8 mars
au 7 juillet 2019**

macLYON

Étage 1

Avec des œuvres de : Laurie Anderson, George Brecht, Philip Corner, Molly Davies, Morton Feldman, Anna Halprin, Joe Jones, Allan Kaprow, Alvin Lucier, George Maciunas, Peter Moore, Nam June Paik, Terry Riley, David Tudor & Composers Inside Electronics, Stephen Vitiello, La Monte Young et Marian Zazeela

En 2018, le mac^{LYON} acquiert avec le soutien du public une œuvre sonore magistrale de David Tudor et Composers Inside Electronics : *Rainforest V (Variation 4)*, 1973-2017. Autour de cette pièce installée au mac^{LYON} pour la première fois dans cette version, l'exposition *Sounding new* présente une sélection d'œuvres de la collection qui propose des liens entre la musique expérimentale et les arts visuels.



David Tudor & Composers Inside Electronics, *Rainforest V (Variation 2)*, 2015
Vue de la Biennale d'art contemporain 2017 au mac^{LYON} © Photo: mac^{LYON}

De 1950 à 1960, John Cage enseigne à la New School for Social Research à New York. Son cours de composition expérimentale marque une génération d'artistes qui, avides de nouveauté, cherchent à sortir de formes artistiques jugées trop conventionnelles. Cage diffuse le principe d'indétermination, une approche de la composition musicale dans laquelle certains paramètres de l'œuvre sont laissés ouverts au hasard ou bien au choix de l'interprète.

Ses auditeurs, de tous horizons artistiques, l'étendent à leurs propres pratiques, ce qui engendre une véritable ébullition artistique : la musique minimale, Fluxus, l'art minimal, l'art conceptuel, la *postmodern dance*, le *happening* et la performance apparaissent alors. L'intérêt que portent ces artistes à la technologie ouvre sur des domaines nouveaux – art vidéo, musique électronique ou numérique – et constitue un substrat sur lequel la création actuelle se développe.

Autant de croisements, de rencontres, d'expérimentations que l'exposition rend manifestes autour de *Rainforest (V) Variation 4*.

SALLE 1

Avec des œuvres de Laurie Anderson, George Brecht, Philip Corner, Joe Jones, Allan Kaprow, La Monte Young, George Maciunas, Peter Moore, Nam June Paik.

LAURIE ANDERSON pratique la performance dès les années 1970 à New York. Elle crée des instruments pour ses compositions expérimentales comme un archet électrifié, un violon à bandes magnétiques... pour *The Handphone Table* (1978) elle place le son à l'intérieur de la table. Accoudé à cette table, les mains sur les oreilles, l'auditeur perçoit le son à travers son corps.

GEORGE BRECHT écrit depuis 1957 des *events*, petites partitions verbales qu'en 1963 il réunit dans *Water Yam*. L'*event* peut être compris comme un événement pris dans le réel de la vie quotidienne. Mis en partition, il peut être rejoué, avec une part d'aléa.

Le *happening*, inventé par ALLAN KAPROW en 1958, se différencie de l'*event* en ce qu'il ne serait pas reproductible. Dans *How to Make A Happening* (1966) il décrit les conditions nécessaires à l'existence de cette forme artistique.

À partir de 1957, NAM JUNE PAIK suit les cours de Karlheinz Stockhausen à Darmstadt. Après avoir travaillé dans les studios de la WDR, la chaîne de télévision ouest-allemande, il présente en 1963 treize téléviseurs bricolés. De plus en plus attiré

par la vidéo, il crée des expériences à partir de signaux électroniques dans les téléviseurs avec l'aide des Bell Labs.

SALLE 2

MOLLY DAVIES réalise en 1994 un portrait de David Tudor dans une installation vidéo qui assemble six films. Elle capte son travail en répétition et en représentation alors qu'il contribue à l'œuvre de John Cage et Merce Cunningham, *Ocean*, 1990-1991, puis elle filme les trois représentations données par la Merce Cunningham Company à Amsterdam.

SALLE 3

Intéressé par la propagation du son dans l'espace et ses effets acoustiques, ALVIN LUCIER se concentre sur les rapports entre effets et causes, le procédé révélant souvent visuellement le son. Dans *Empty Vessels*, 1997, le son capté par des micros dans des vases vides engendre un accord modulé par la présence des spectateurs.

SALLE 4

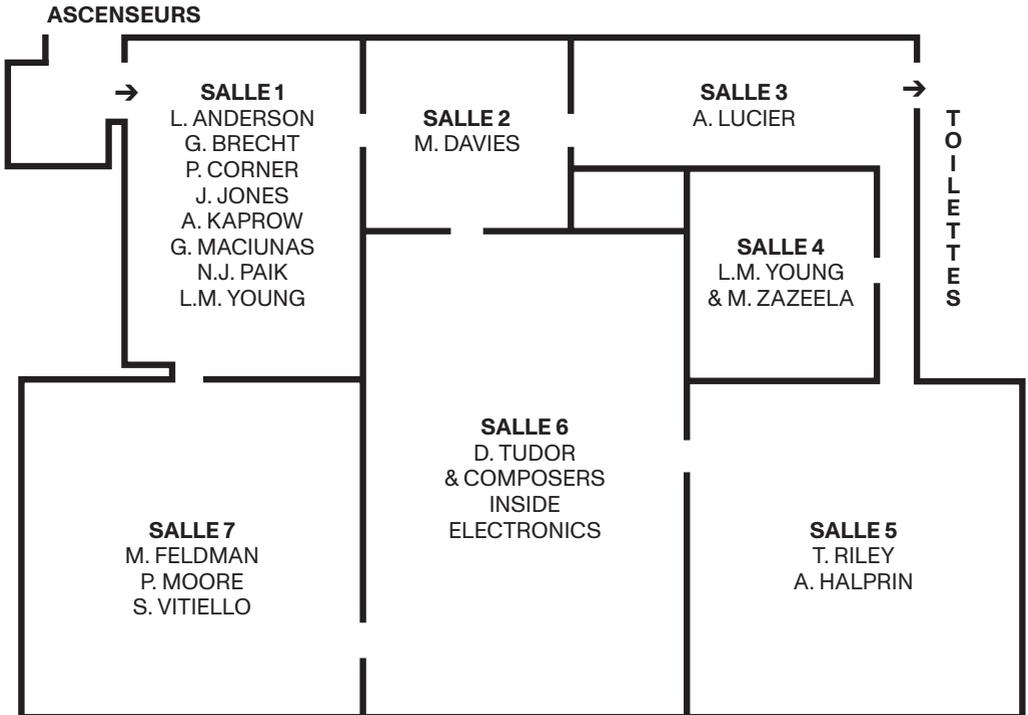
Ayant fait ses études à Los Angeles, LA MONTE YOUNG développe une vision différente de la musique, centrée sur la durée et l'intonation juste. Il conçoit un véritable environnement dans lequel il vit et travaille continuellement. Avec MARIAN ZAZEELA, ils mettent au point ce prototype des *Dream Houses* qui offrent la possibilité d'un son joué sans fin. *Sound With/In*, acquise en 2013, est une *Dream House* domestique créée en 1989, qui signale une préoccupation constante de La Monte Young : permettre à l'auditeur d'être à l'intérieur du son.

SALLE 5

TERRY RILEY popularise le principe compositionnel de répétitivité grâce à *In C* (1964). En 1967, il crée le *Time Lag Accumulator*. Cette pièce octogonale en huit salles est basée sur la diffusion différée. Un premier magnétophone enregistre le son ambiant dans l'une des salles ; cet enregistrement est diffusé un moment plus tard dans une autre salle. En 2003, le compositeur en réinterprète le principe informatiquement avec le *Time Lag Acumulator II*, acquis par le mac^{LYON}.

ANNA HALPRIN développe une approche de la danse qui repose sur l'attention portée par le danseur aux perceptions de son propre corps en mouvement. Elle introduit à partir de 1962 la notion de « task » (tâche) qui consiste à prendre des gestes banals – déplacer des objets, manger, gravir une échelle –

PLAN DE L'EXPOSITION



pour en faire des gestes chorégraphiques, abolissant ainsi l'écart entre l'art et la vie.

Au cours de leur collaboration avec Anna Halprin, La Monte Young et Terry Riley composent des pièces considérées aujourd'hui comme des prémisses de la musique minimale. *Mescalín Mix*, écrite par Riley à partir de 1960 et utilisée pour *The Four Legged Stool* d'Anna Halprin, est composée à partir de boucles sonores sur bandes magnétiques.

SALLE 6

Pianiste virtuose, DAVID TUDOR devient l'interprète attiré de compositeurs new-yorkais tels que John Cage, Morton Feldman, Earl Brown et Christian Wolff. À partir de 1965, il travaille sur la résonance des haut-parleurs et collabore avec les ingénieurs des Bell Labs. Expérience utilisée en 1968, lorsqu'il crée *Rainforest* pour un ballet de Merce Cunningham.

Pendant l'été 1973, John Driscoll et Phil Edelstein proposent avec Tudor une interprétation spatiale de *Rainforest* : des objets, *ready-made* ou fabriqués par les participants, sont suspendus dans l'espace. Le groupe prend le nom de COMPOSERS INSIDE ELECTRONICS et assure la transmission

de l'œuvre sous le titre de *Rainforest IV*. Depuis le décès de David Tudor, c'est John Driscoll qui interprète au sein de Composers Inside Electronics les versions «installations» de *Rainforest V*.

SALLE 7

STEPHEN VITIELLO, artiste sonore et plasticien qui a, entre autres, collaboré avec Nam June Paik, s'intéresse aux sons *ready-made*, directement captés dans la nature. Dans *World Trade Center Recording: Winds after Hurricane Floyd*, 1999-2002, il reprend en l'amplifiant le dispositif sonore expérimenté par Alvin Lucier (SALLE 3) et capte les sons émis sous l'effet du vent par la structure du bâtiment, désormais disparu.

MORTON FELDMAN, musicien proche de John Cage et de David Tudor, utilise très tôt l'indétermination pour ses compositions et invente de nouvelles notations musicales. Les trente dessins *Anecdotes and Drawings* sont des improvisations autour de la notion d'échelle, notion qui concerne aussi bien la peinture que le son, et qui a une influence considérable sur la durée de ses pièces musicales.

Exposition du 8.03 au 7.07.2019

Musée ouvert du mercredi au dimanche (11h-18h)

EN LIEN AVEC L'EXPOSITION

Secrets d'exposition, rencontre avec Hervé Percebois, responsable de la collection du mac^{LYON}

● Vendredi 6 juin [12h30]

Entrez dans nos coulisses à la découverte de nos réserves en téléchargeant l'appli « mac^{LYON} : la collection », disponible sur l'App Store et Google Play

Programme complet
et détaillé disponible à l'accueil
du musée

PROCHAINEMENT
Là où les eaux se mêlent
15^e Biennale de Lyon
Du 18 septembre 2019 au 5 janvier 2020

LES VISITES COMMENTÉES POUR TOUS

– En une heure ● les vendredis [12h30]

– En une heure trente

● les samedis et dimanches [15h30]

Séances supplémentaires pendant les vacances les 17, 18, 19, 24, 25 et 26 avril [14h30]

– Visite grasse mat', avec une boisson offerte au Café du musée

● les dimanches [12h30]

– Visites théma ● les dimanches [11h15]

RÉSERVÉES AUX FAMILLES

– Visites en famille à partir de 6 ans

● les dimanches [15h]

Séances supplémentaires pendant les vacances les 24, 25 et 26 avril [14h30]

– Pour les tout-petits (4-6 ans)

● les dimanches [11h15]

Séances supplémentaires pendant les vacances les 17, 18, 19, 24, 25 et 26 avril

– La visite-atelier du Petit Labo pour les 6-11 ans sans leurs parents ● les samedis [15h30]

(sauf les samedis 23 mars et 18 mai)

Séances supplémentaires pendant les vacances les 17, 18 et 19 avril [14h30]

Visites et ateliers en vente sur la billetterie en ligne : mac-lyon.tickeasy.com

VISITES EN GROUPE

Visites Cosy, Easy, Arty pour répondre à toutes vos envies!

À réserver auprès du service des publics

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Service des publics

T 04 72 69 17 19

publics@mac-lyon.com

www.mac-lyon.com